

divins qui confirment la vérité de sa vocation.

La formation de la Congrégation en est une nouvelle preuve. Cette puissance intérieure de Marie qui avait paru dans la vocation de la sœur, se montre également dans celle de ses premières compagnes ; et Marie l'exerce sur celles-ci par la sœur Bourgeoys, comme par un instrument en qui elle se plaît à résider, pour la formation de cet institut. On a vu avec quel dévouement et quelle générosité les sœurs Châtel, Crolo et Raisin abandonnèrent tout pour suivre cette sainte fondatrice, quoiqu'elle ne possédât d'autre bien en Canada qu'une pauvre étable. « J'ai admiré, écrit-elle, comme M. Châtel, qui était notaire apostolique, m'a confié sa fille. Eh bien ! me dit-il, voilà une étable pour vous loger ; mais de quoi vivrez-vous ? Je lui dis que nous travaillerions pour gagner notre vie, et que je leur promettais à toutes du pain et du potage : ce qui lui tira les larmes des yeux et le fit pleurer. Il aimait beaucoup sa fille ; mais il ne voulait pas s'opposer aux desseins de DIEU sur elle. » Enfin, ce fut avec la même efficacité que la sœur Bourgeoys gagna à son œuvre les autres compagnes dont nous avons parlé, qui furent au nombre de plus de quarante, et « à qui, dit-elle, je n'ai jamais pro-

VII.  
Dans la formation de la Congrégation, Marie a fait paraître sensiblement cette puissance intérieure.